

BESANÇON

La fontaine aux fables sur scène

La troupe Villar'Scènes » donne ce week-end encore « La Fontaine aux fables », dans la petite salle du 18, rue Villarceau. Une pièce écrite par notre confrère Jean-Pierre Govignaux récemment disparu.

Sympathique troupe, solidement ancrée dans son territoire, forte d'une vingtaine de membres dont l'aîné pourrait être le grand-père de la plus jeune, drôles, chaleureux, généreux et portés par un plaisir de jouer communicatif. Un vrai beau travail d'amateurs, l'amateur étant celui qui aime rappelait systématiquement Jacques Vingler, homme de lettres cher à la troupe. Un travail solide donc, visiblement élaboré dans la bonne humeur, disposant de petits moyens compensés par beaucoup de simplicité astucieuse, et servi par une mise en scène épurée, parfaitement efficace.

Fraîcheur

Très souriant spectacle, écrit par Jean-Pierre Govignaux peu avant sa disparition. Il fut certes journaliste à L'Est Républicain, mais aussi un vieux compagnon de route de Villar'Scènes et ce texte aura été sa dernière participation à l'aventure de la compagnie. Le spectacle lui est



Un spectacle souriant que la troupe dédie à l'auteur Jean-Pierre Govignaux décédé en janvier dernier. Photo DR

dédié.

Jean-Pierre Govignaux, avec sa verve et sa vivacité de plume, s'est inspiré des fables de La Fontaine pour décrire, avec une goguenardise bienveillante, des situations contemporaines illustrant les morales d'une quinzaine d'entre elles.

Certaines sont très connues, d'autres moins, mais toutes affichent une fraîcheur intacte, en dépit des années et des siècles. Elles le font ici avec une aimable

fantaisie et sans prétention à donner des leçons. C'est ainsi qu'on suit Perrette spéculant hardiment en bourse avec les maigres finances de l'exploitation laitière familiale puis le rat des villes et le rat des champs interprétant Anne Sylvestre. Irrésistible !

Dès l'installation du décor on aura subi les « zononnements » de l'insupportable et universelle Madame « je-me-mêle-de-tout-pour-ne-servir-à-

rien », sauf... à s'attribuer sans vergogne le mérite du travail accompli, avant qu'un loup, caïd fort en gueule venu d'un quartier sensible, n'éprouve une fâcheuse surprise avec un agneau plus coriace et mieux accompagné que prévu, ou qu'une cigale intermittente du spectacle ne fasse la nique à la fourmi. On croisera aussi un corbeau et un goupil revisité en argomuche, et une fable forcément inédite - puisque rédigée de la main

de Jean-Pierre Govignaux lui-même et une ode à la liberté en l'espèce du « Loup et le chien », dit avec une belle conviction.

Le spectacle déjà joué le week-end dernier est de nouveau donné les samedi 9 avril à 20 h et dimanche 10 à 16 h. Ce qui n'empêche personne d'aller voter !

Entrée libre, les dons seront versés aux associations Les invités au festin et Elan